

Notions essentielles

1. La parole sur scène

La parole est au centre du texte théâtral, c'est un enjeu essentiel du théâtre classique. La parole est action, cela signifie que la parole se suffit à elle-même. Le premier est accordé à la parole et pas à la représentation.

Les formes conventionnelles théâtrales :

Dialogue : parole qui fait avancer l'action, communication/échange entre deux personnages

Monologue : un personnage seul sur scène, qui se parle à lui-même, qui réfléchit, qui doit prendre une décision, personnage qui est confronté à un dilemme.

Tirade : Prise de parole longue tout comme le monologue mais en présence d'autre personnage.

Aparté : réplique entendue par le public et pas par le ou les interlocuteurs pourtant présents sur scène. Exprimer une pensée profonde et créer une complicité avec le public.

Repartie : réplique courte souvent cinglante/acerbe, souligne la vivacité de l'affrontement, prise de parole unique

La stichomythie : succession de réplique brève, scène de conflit et montre que le dialogue menace de rompre à tout moment.

Quiproquo : malentendu, les personnages comprennent mal une phrase, il souligne la fragilité du langage.

2. Le dialogue et les didascalies

La double énonciation : Le dramaturge s'adresse au public par l'intermédiaire des discours échangés entre les acteurs.

Les didascalies : Etymologie : Enseigner/Renseigner

3 formes de didascalies :

- **Initiales** : personnages, décors, cadre, présente l'acte ainsi qu'un indice spatio-temporel.

- **Fonctionnelle** : la description du décor, mouvement, gestes, déplacement

- **Didascalies expressive** : intonation, timbre de voix, émotions, rythmes.

3. L'action dramatique

Distinguer le théâtre classique du théâtre contemporain. Dans le théâtre classique les pièces sont structurées (5 actes, 8 scènes). Les actes sont structurés en scènes qui sont faites par la sortie et l'entrée des personnages. Dans le théâtre contemporain, structure avec moins d'actes et une succession de tableaux

Saynète : petite comédie d'un acte.

La construction de l'action : dans une pièce de théâtre il y a une succession d'événements et d'actions qui conduisent d'une situation initiale à une situation finale, construite généralement autour d'un conflit, d'une crise. Cette structure se compose de 3 grandes phases dans la construction de l'action (en grec Drama).

La phase d'exposition : permet de comprendre l'intrigue, même rôle que la situation initiale, présente les personnages, les thèmes ...

Le nœud : correspond au développement du conflit, avec les péripéties et des coups de théâtre.

Le dénouement : présente une résolution heureuse ou malheureuse, dans le théâtre classique. Dans le théâtre contemporain pas de fin déterminée.

4. Les personnages

Le caractère du personnage : traditionnellement le personnage de théâtre se reconnaît à des traits psychologiques, physiques, moral. Personnage-type : le valet, le vieillard amoureux (barbon) Don Juan ne se limite pas à son aspect de séducteur il véhicule d'autres valeurs. Dans le théâtre moderne le lecteur/spectateur n'a pas beaucoup de renseignement sur le personnage, il est anonyme, il existe que par le discours qu'il tient.

Le conflit révélateur du personnage : c'est le conflit qui est moteur de l'action, les personnages existent grâce aux conflits auxquels ils participent. Leurs actions, leur silence, leurs paroles vont enrichir leur portrait.

L'interprétation du personnage : à travers le personnage l'auteur veut éclairer un aspect de l'existence humaine, les personnages vont incarner des valeurs.

L'évolution du personnage : dans le théâtre classique, le personnage doit obéir à des règles de bienfaisance et de bienséance. Les actions les conflits doivent être cohérents. A la fin du 18^e siècle les personnages s'individualisent. Caractéristiques morales, biographiques, sociales plus précises.

La fonction actancielle : le personnage tient une fonction actancielle dans la pièce, il peut être sujet/objet/adjuvant/opposant.

5. Les fonctions du théâtre

Le divertissement : divertir le lecteur/spectateur en multipliant les conflits, les coups de théâtre...

La réflexion politique et sociale : réfléchir sur les problèmes de société.

La connaissance de l'être humain : l'auteur s'interroge sur l'homme, sur le sens de son existence et sur le rapport qu'il entretient avec les autres.

La fonction de la Catharsis : la purgation des passions (définie par Aristote), scènes qui mettent en jeu les pulsions de l'homme.

6. La théâtralité-Scénographie-Mise en scène

Longtemps le théâtre a été défini comme texte et c'est avec la révolution que la représentation apparaît. A partir du 19^e le théâtre devient texte et représentation. Beckett participait à toutes les répétitions de toutes ses pièces pour surveiller la liberté du metteur en scène.

7. La commedia dell'arte

Forme théâtrale, qui vient d'Italie au 17^e siècle, opposition entre le théâtre professionnel et les amateurs. Forme de comédie masquée qui donne de l'importance aux costumes, personnages très codés, théâtre qui repose sur l'improvisation. Molière :

- Zanni (valets rusés : Arlequin, Scapin...)
- Vieillards stupides, tyranniques, grivois (barbon)
- Deux jeunes amoureux
- Le soldat fanfaron

Jeu improvisé : les comédiens font un canevas, le scénario est élémentaire.

Les lazzi → ensemble des comiques de geste (acrobaties, mimes).

Au 17^e siècle, la commedia dell'arte a beaucoup d'influence mais aussi au 18^e siècle.

Marriveaux avec « le jeu de l'amour et du hasard », il reprend le nom des personnages et les thèmes des costumes.

8. La tragi-comédie

Histoire tragique avec un dénouement heureux, mélange entre le baroque et le classicisme. « Le Cid » de Corneille inspiré du baroque et du classicisme ; baroque (exubérance, costumes, décors), classicisme (dilemme cornélien → personnages déchirés entre deux sentiments antagonistes : la passion et l'honneur) ≠ dilemme (Racine) : la passion et la raison.

9. La réactualisation des mythes

Réactualiser=moderniser

1^è moitié du 20^è siècles plusieurs dramaturge Français s'inspire des œuvres antique, ils vont moderniser les mythes (mélanger les genres, les registres, parodies). Il reprend des figures, des personnages, des histoires qui vont exposer les problèmes actuelles.

Cletre, Giraudoux s'inspirent de Sophocle, Eschyle et Euripide.

Ex : Cocteau reprend le mythe d'Orphée Antigone ou Oedipe.

Anouilh → « Antigone » moderne

J.P.Sartre → « Les mouches » Electre et son frère Oreste

Anachronisme → personnages antiques confronter a des événements

Montrer la puissance symbolique de ces mythes (personnage toujours confrontés à la fatalité) ≠ montrer que l'homme est l'objet de forces qui le dépassent.

L'angoisse et la terreur causé par les guerres mondiales créent certaines crises morales, cela a motivé à moderniser les mythes parce que les mythes sont universels et polysémiques.

10. Le comique et le tragique

	Tragique	Comédie	Drame (romantique)
Personnages	Héros, légendaire (rois, prince), historique, noble	Humble parfois bourgeois	Fictifs, historique, de tous niveau sociaux
Epoque	Eloigné, antiquité, biblique	Contemporaine de l'auteur et du public	Renaissance jusqu'au temps modernes
Lieu	Noble, éloigné	familier	Pas d'unité de lieu, lieux multiples
Durée de l'action	24h	24h	Durée variée de 1jour à plusieurs mois
Forme du texte	Versifié en alexandrin, 5 actes	3 à 5 actes en vers ou en prose en langue soutenue ou familière	Prose ou vers avec des registres variés
Effet recherché	Pitié et terreur (lecteur), la catharsis	Le rire, le sourire, critiquer	Donner/avoir une réalité
Dénouement	Malheureux	Heureux	Malheureux
Auteurs majeurs	Racine, Corneille	Molière, Beaumarchais, Marivaux	Victor Hugo, Musset, Vigny
Genres voisins	La tragi-comédie, le drame bourgeois	(la commedia dell'arte), la farce, le vaudeville	Le mélodrame

Ce cadre très rigide n'apparaît plus dans le théâtre du 20^è. C'est par le comique le plus dérisoire que l'on arrive au tragique le plus sombre. Echapper à ses codes pour atteindre une liberté créatrice.